



Marc LAGER

Aquarelles - Installations

Ma recherche repose sur un flux d'association, sur des synesthésies.

Savoir ne rien mépriser, ne rien rejeter, savoir regarder ce que les autres négligent, oublient, abandonnent, savoir le recueillir, le récolter, lui donner hospitalité, le sublimer, autant de pratiques qui sont miennes.

Marcher dans la campagne en recherchant des matériaux, ramasser branches, herbes, fragments de céramiques, feuilles de maïs, plumes d'oiseaux, nids de frelons, crins de chevaux...je crée mon œuvre à partir de la cueillette, pratique trop oubliée dans notre culture.

Observation du milieu environnant et imagination de ses ressources inattendues, chaque élément est choisi pour sa forme improbable, sa texture, la richesse de sa patine, sa couleur, sa fragilité, son symbolisme poétique. La déchirure du papier guide la conception de l'assemblage, de la superposition, de la sédimentation, de l'introduction d'éléments cueillis dans la nature tels que la feuille de maïs, le crin de cheval, le papier frelon...et des tissus dans ma boîte à trésors de l'atelier. L'aquarelle aux effets translucides joue de toute cette technique et nous offre sa musicalité.

Dans cette contemplation de la nature et sa transformation, il m'est apparu évident l'utilisation du film plastique enrobant les meules de foin, à la fois en référence aux «Meules» de Claude Monet, et au devenir de tous les éléments de «l'évolution» introduite par l'homme, en créant des installations, colorées, lumineuses, avec les reflets de miroirs et leurs miroitements, en mémoire aux jardins fréquentés, à mon environnement champêtre et fleuri, aux visites de jardins éclatants comme celui de la Villa Carlotta.

Ces différents éléments, recueillis pour leur suggestion poétique tel que le pétale de rose : «Mignonne, allons voir si la rose ce matin avait déclose sa robe de pourpre au soleil...» (Pierre de Ronsard) et introduits dans des assemblages conçus, tressés, mis en exergue en trois dimensions avec l'utilisation de matériaux comme l'osier pour créer des constructions graciles, aériennes nommées piédouches m'offriront les possibilités de laisser une trace, de susciter une émotion, une réflexion, en jouant avec les perceptions du visiteur.

Mon regard montre que les éléments naturels enclosent plus encore que ce qui s'offre à la représentation et à la pensée pour libérer les choses et la nature du charme qui nous les fait apparaître en surface et entrouvrir ce qui est captif en elles mêmes, tout en offrant une vision poétique et subtile. C'est plus la matière que sa mémoire qui m'intéresse : la texture, l'intérieur tout en créant des liens tangibles avec l'environnement.

C'est ce dépassement de l'objet le plus dérisoire, au delà de lui-même, et cependant sur la seule base de ce qui est latent en lui, que réside la force de mon travail.

Délivrance d'une vie mystérieuse éveillant la vie propre des formes et à partir d'elle réveillant l'homme tout entier, en quête de l'éveil des potentiels de l'homme pour que l'art apparaisse, interrogation poétique évoquant les splendeurs mais aussi les fragilités de notre environnement. **Marc LAGER**